

---

# Sciences participatives dans le Quercy, trait d'union entre chercheurs et protection du patrimoine

Quentin Vautrin\*<sup>†1</sup>, Gilles Escarguel<sup>2</sup>, Maëva Orliac<sup>3</sup>, Romain Weppe<sup>3</sup>, and Thierry Pelissié<sup>4</sup>

<sup>1</sup>Réserve naturelle nationale d'intérêt géologique du département du Lot [RNN180] – Parc Naturel Régional des Causses du Quercy – France

<sup>2</sup>Laboratoire d'Ecologie des Hydrosystèmes Naturels et Anthropisés – Université Claude Bernard Lyon 1, Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat, Centre National de la Recherche Scientifique – France

<sup>3</sup>Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier – Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Institut de recherche pour le développement [IRD] : UR226, Centre National de la Recherche Scientifique, Université de Montpellier, Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement : UMR116, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5554 – France

<sup>4</sup>Association des phosphatières du Quercy – – – France

## Résumé

Les phosphatières du Quercy sont un ensemble d'anciennes cavités karstiques transformées par l'érosion en gouffres à ciel ouvert durant le Cénozoïque, et qui ont agi comme des " pièges à fossiles ". Exploitée pour leurs ressources en phosphate au XIX<sup>ème</sup> siècle, les mineurs ont laissé derrière eux des poches d'argiles fossilifères *in situ* ainsi que des déblais d'exploitation livrant des faunes riches, notamment de micro-faunes (rongeurs, chauves-souris, squamates, invertébrés, etc...). Depuis les années 1960, des fouilles paléontologiques sont organisées chaque année pour étudier ces gisements. Chaque phosphatière étant temporellement très restreinte (< 100 000 ans), elles permettent d'étudier finement l'évolution des faunes continentales d'Europe sur un pas de temps de près de 30 millions d'années. Appuyés récemment par deux programmes ANR, DEADENDER et ENLIVEN, les chercheurs tentent de comprendre l'impact de la Grande coupure (à la transition Eocène-Oligocène, il y a 34 millions d'années) sur les faunes européennes. Depuis 2015, les phosphatières du département du Lot sont protégées des pillages et des dégradations anthropiques par la Réserve Naturelle Nationale d'intérêt géologique du département du Lot. L'immense quantité de sédiments fossilifères présents sur ces sites, leur richesse et intérêt paléontologique en font des candidats idéaux pour des opérations de sciences participatives. Le sédiment tamisé est envoyé dans le cadre de l'action " Graines de Paléontologues " aux établissements scolaires partenaires pour y être trié. Les chercheurs bénéficient ainsi d'un effort de tri supplémentaire conséquent tout en offrant une initiation à la paléontologie pour les élèves. Porté par l'Association des Phosphatières du Quercy, par les équipes de recherches impliquées dans l'étude du site et par la Réserve géologique, " Graines de Paléontologues " touche aujourd'hui plusieurs centaines d'élèves chaque année. Des milliers de fossiles ont ainsi pu être retrouvés et identifiés, contribuant à une meilleure compréhension de ces sites paléontologiques exceptionnels.

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: qvautrin@parc-causses-du-quercy.org